

## **Chômage : retour sur une divergence statistique**

Qui croire ? Le 3 mars, l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) annonçait une baisse de 0,3 point à 9,2% du taux de chômage au sens du Bureau international du travail (BIT) en France métropolitaine au quatrième trimestre 2010. Cette diminution correspond à 93.000 chômeurs de moins en un an. Fin janvier, la Dares, le service statistique du ministère du travail, et Pôle emploi avaient fait état d'une augmentation de 80.100 du nombre des demandeurs d'emploi de catégorie A (sans emploi n'exerçant pas d'activité réduite) en 2010. Ce chiffre, converti en moyenne trimestrielle, équivaut à 62.000 chômeurs de plus, selon l'Insee.

La divergence, importante en valeur absolue, porte sur un delta de 155.000 personnes. Elle a plusieurs explications. La première réside dans le fait que le concept de chômage utilisé n'est pas le même. Un chômeur au sens du BIT est une personne en âge de travailler (15 ans ou plus) qui n'a pas travaillé ne serait-ce qu'une heure au cours d'une semaine donnée, est disponible pour travailler dans les deux semaines et a entrepris des démarches actives de recherche d'emploi dans le mois précédent (ou a trouvé un emploi qui commence dans les trois mois). Un demandeur d'emploi de catégorie A doit être inscrit à Pôle emploi. Il est sans emploi, n'exerce pas d'activité réduite, et doit faire des actes positifs de recherche d'emploi (voir son conseiller, etc.).

Au département conjoncture de l'Insee, Sylvie Lagarde relève trois éléments supplémentaires. 1/ Le relèvement progressif de l'âge minimal d'accès à la dispense de recherche d'emploi (DRE), observée-t-elle, se traduit par une hausse mécanique du nombre des 55 ans et plus dans les demandes d'emploi en fin de mois (DEFM). 2/ Depuis 2009, une personne désirant toucher le RSA doit s'inscrire à Pôle emploi. En revanche, les dispositions relatives à la recherche d'emploi des RSA n'ont pas d'impact immédiat sur le nombre de chômeurs BIT. 3/ Enfin, le concept de chômage au sens du BIT est plus sensible à la conjoncture – en l'espèce à la reprise –, tandis que les jeunes sont moins incités à s'inscrire à Pôle emploi.

“La baisse du taux de chômage au sens du BIT est cohérente avec l'évolution que nous avons constatée par ailleurs sur le front de l'emploi et de la population active”, ajoute l'économiste. L'Insee et la Dares ont l'une et l'autre raison, mais elles ne décrivent pas la même réalité. C'est aussi ce qui explique que leurs chiffres puissent être instrumentalisés politiquement.